



À L'Haÿ-les-Roses,
dans le Val-de-Marne

LA VIE EN ROSES

C'est l'histoire d'un vendeur au Bon Marché qui, devenu riche, conçut la première roseraie du monde, aujourd'hui centenaire. On s'y est perdu.

« Mignonne, allons voir si... », écrivit Pierre de Ronsard, mais ce serait encore mieux en métro, d'autant que la ligne 14 se prolonge entre Saint-Denis et l'aéroport d'Orly. Dès lors nous nous arrêtons à la nouvelle station L'Haÿ-les-Roses, pour rejoindre, après vingt-cinq minutes de marche, la célèbre roseraie, l'un des quarante-deux jardins classés « remarquables » en Île-de-France. Le lieu fut créé à la fin du XIX^e siècle par Jules Gravereaux (1844-1916), un vendeur qui gravit tous les échelons dans la hiérarchie du Bon Marché, un des premiers grands magasins à faire son apparition dans la capitale. Après un début de carrière à la tête du rayon « gants, ombrelles et éventails », notre homme parvient au rang d'associé. Devenu riche, il prend sa retraite à 44 ans et achète un grand terrain dans la commune de L'Haÿ, ville qui ne prendra son nom définitif qu'en 1914. Ce changement de toponyme témoigne du prestige que revêtait la roseraie.

On y entre après avoir laissé derrière soi le Pavillon normand, l'ancien atelier-laboratoire de

Jules Gravereaux. L'espace qui se dévoile adopte les codes du jardin à la française avec son bassin et ses allées rectilignes. Les rosiers, regroupés en treize familles (roses d'Extrême-Orient, roses françaises, roses thé, etc.), poussent en partie sur un réseau de treillage dont la silhouette évoque un palais classique. Tout au sud, on devine encore l'emplacement d'un théâtre de verdure, dont les gradins étaient formés de remblais d'herbe – Jean Cocteau venait y lire ses poèmes.

La roseraie s'intègre dans un parc à l'anglaise ponctué de bosquets. Ses pentes nous indiquent la direction de la vallée de la Bièvre. Cet affluent de la Seine fut recouvert en grande partie aux abords de Paris, mais un mouvement inverse se produit depuis les années 2000 dans le Val-de-Marne : une portion de plusieurs centaines de mètres est visible en remontant son cours de L'Haÿ-les-Roses jusqu'à Fresnes. Agrémentée de passerelles et de coursives, la promenade traverse des jardins familiaux, des prairies et des roselières. En chemin nous découvrons même une sorte de canyon architectural, une large trouée qui alimente en lumière les deux ailes du complexe sportif La Fontaine-Arnaud-Beltrame, dans la commune d'Antony. Recouvert d'une enveloppe métallique de couleur vieil or, le bâtiment (Agences archi5 et Tecnova) forme à lui seul un paysage sur la rive gauche de la rivière. — **Jean-Baptiste Duchenne**

Y aller

| Métro ligne 14, arrêt L'Haÿ-les-Roses ; RER B, station Bourg-la-Reine, puis bus 192 ou 172 ; ou M^o Porte-d'Italie, bus 186, 184, 286.

Visiter

| Parc départemental de la Roseraie, rue Albert-Watel
| 8h-20h | Entrée libre.
| Roseraie du Val-de-Marne, au sein du parc
| 8h-21h jusqu'à la mi-sept.
| 0-4 €
| Église Saint-Paul-de-la-Vallée-aux-Renards, 1, rue Jean-Moulin, 94 Fresnes : classée « Architecture contemporaine remarquable », en forme de halle métallique, conçue par Jean Prouvé et Paul Picot | Lun.-ven. 17h-19h, sam. 10h-11h30
| Téléphoner au préalable, 01 43 50 92 65.

Faire

| Une randonnée depuis la roseraie de L'Haÿ-les-Roses jusqu'à Fresnes en suivant le GR11, balisé blanc et rouge.

Manger

| Chez Léon, 125, bd Paul-Vaillant-Couturier, L'Haÿ-les-Roses : une institution. Délicieux tajines | 12h-14h30, 18h30-22h30
| Menu midi en semaine 17,50 €, tajine à partir de 16,50 €, couscous 14,50 €.

La roseraie pensée par Jules Gravereaux adopte les codes du jardin à la française avec un bassin et des allées rectilignes.